

1

— Je m'appelle Kilian Broddy. J'ai 11 ans. Ma mère est maîtresse d'école et mon père est recherché par toutes les polices de France.

— Tu vas me saouler longtemps avec ça ? **Remets-toi**, ça fait trois jours maintenant que ton père s'est évadé.

Je suis allongé sur le lit, face à un poster de Snoop Dogg, dans la chambre de Tariq, mon meilleur copain. Et je me demande si notre amitié n'est pas en train de partir à nouveau en sucette. Enfin, c'est mon seul copain, et vu comme il me parle, c'est dire la vie que j'ai ! Mais bon, il est toujours là quand j'ai des ennuis et ça, ça n'a pas de prix. Quand même, il est bien pénible des fois. Comme là, par exemple.

— Tu m'excuseras, ça fait tout de même un choc : il y a moins d'une semaine j'avais une vie normale, et tout d'un coup je découvre que mon père est trafiquant de drogue et que ma mère est complice de son évasion. Mais c'est pas grave, il faut que je m'y fasse, tout va bien, youpi !

— Arrête de dramatiser, l'Angliche. Personne n'est mort. De quoi tu te plains ?

— Oui, tu as peut-être raison. Mais bon, ça me perturbe quand même, et puis figure-toi que ça recommence.

— Qu'est-ce qui recommence ?

— Les esprits. Les policiers avaient bien dit que les objets qui

1

"My name is Kilian Broddy. I'm 11. My mother's a primary school teacher, and my father's being hunted down by all the French police forces."

"When are you going to quit repeating that? **Get over it!** It's three days now since your father escaped."

I'm lying on the bed in Tariq's room, facing a Snoop Dogg poster. Tariq's my best friend. Mind you, I'm wondering if our friendship is not going down the drain again. Well, he's my only friend, and given the way he talks to me, you see the kind of life I have. Anyway, he's always there when I'm in trouble and that is priceless. All the same, he can be a pretty big nuisance sometimes. Like now, for instance.

"Well, I'm sorry, but it's been a bit of a shock. Less than a week ago I was living a normal life, and all of a sudden I discover that my father's a drug dealer and that my mother helped him to escape. But who cares? All I have to do is get over it, everything's fine, yippee!"

"Hey limey, stop making it bigger than it is. Nobody died. So what are you complaining about?"

"Yes, maybe you're right. Still, all the same, it bothers me. And let me tell you this: it's beginning all over again."

"What is beginning all over again?"

"The spirits. Remember what the policemen said about the

bougeaient chez moi et la poudre blanche, c'étaient les trafiquants de drogue qui utilisaient notre maison comme cachette, pas des poltergeists. Eh bien, ils se trompaient.

— Qu'est-ce que c'est encore que ces salades ?

— C'est pas des salades, Tariq : les objets ne bougent plus et il n'y a plus de poudre blanche depuis que la police a arrêté mon père et mis en fuite ses complices, mais maintenant ils me parlent.

— Qui te parle ?

— Les esprits, les fantômes, les poltergeists, quoi. J'entends des voix quand je suis tout seul chez moi. Des voix de l'au-delà.

— Tu as déjà pensé à aller voir un médecin, l'Angliche ? Tu dois être en état de choc après l'histoire de ton père. J'ai vu ça dans une série à la télé. Les gars qui entendent des voix, c'est pas bon signe, tu sais ? Va voir un chirothérapeute, sinon tu vas finir à l'asile.

— Déjà, le vrai nom c'est psychothérapeute. Un psy, ça te dit quelque chose ?

— Oui, ben c'est pareil, c'est pour les Angliches qui sont pas tout finis dans leur tête !

— Elle n'a pas de problème ma tête ! Et il n'y a pas que les voix, il y a aussi les e-mails.

— Quels e-mails ? **J'y comprends rien, à tes histoires.**

— Eh bien ça fait deux jours que je reçois des e-mails où il n'y a rien d'écrit.

— Comment ça ?

— Sur ma boîte Hotmail, plusieurs fois par jour, je reçois des e-mails d'adresses Hotmail que je ne connais pas, une adresse différente à chaque fois, et à l'endroit où normalement il y a le texte du message, eh bien il n'y a rien. C'est tout vide.

— Et alors ? C'est des spams. Tout le monde en reçoit tous les

objects moving at my place and the white powder? That it was because drug dealers were using our house as a hiding spot, not because of poltergeists? Well, they were wrong."

"What sort of fairy tale is this?"

"It's not a fairy tale, Tariq. The objects have stopped moving and there hasn't been any white powder since the police arrested my father and frightened his accomplices away. But now they're talking to me."

"Who's talking to you?"

"The spirits, the ghosts, the poltergeists I mean. I hear voices when I'm alone at home. Voices from the beyond."

"Hey limey, ever thought of going to a doctor's? You must be in shock after that story with your father. I've seen that in a TV series. Guys hearing voices, that ain't good, you know. Go and see a chirotherapist. Otherwise you'll end up in the madhouse."

"To begin with, the proper name is psychotherapist. A shrink. Do you know what that is?"

"Yeah, well, it's the same thing. It's for the limeys like you who've got a screw loose."

"I don't have a screw loose. And it's not just voices. There are emails too."

"Emails? What emails? **I can't make heads or tails of your stories.**"

"Well, for two days now I've been getting emails in which nothing's written."

"What do you mean?"

"Several times a day, on my Hotmail account, I get emails from Hotmail addresses I don't know. It's a different address every time, and where the text of the message normally is, well, there's nothing. It's empty."

"So what? They're spams. Everybody gets them every day."

jours. Où est le rapport avec les voix que tu entends ?

— Le rapport, Mòssieur Je sais tout, c'est que dans le cas de poltergeists, les esprits entrent parfois en communication avec les vivants par l'intermédiaire d'appareils électroménagers : des messages sur des écrans de télé ou d'ordinateur, par exemple. Je l'ai lu sur Internet.

— Ben justement, cul de singe ! Tu viens de me dire que des messages, y en a pas ! C'est tout vide, tu m'as dit.

— Oh là là, vraiment tu ne comprends rien, hein ! Des messages vides, plusieurs fois par jour, ça peut pas être des spams : les spams c'est des messages publicitaires. Quel intérêt ça aurait d'envoyer des messages publicitaires vides ? Et puis des messages vides, **ça fait flipper**, non ? C'est aussi étrange que des phrases de l'au-delà qui apparaissent sur un écran de télé.

— Alors voilà, à chaque fois que tu te fais des films, c'est moi qui comprends rien ! J'en ai ras le bol de passer pour le nullos qui pige que dalle ! C'est pas parce que t'es meilleur que moi à l'école que...

— Ah non, Tariq, **j'en ai marre** ! Je rentre chez moi !

C'est vrai, l'argument choc, c'est toujours que je suis un intello parce que je réussis à l'école, ou un bourgeois parce que j'habite un pavillon et pas une barre de la cité, alors forcément je ne peux pas comprendre ce que ressentent les « vraies » gens. Je ne supporte plus, alors je m'en vais.

— C'est ça, **dégage**, intello !

Voilà, on y est : c'est vraiment parti en sucette. Pfff ! C'est pas facile, des fois. Si même mon copain ne me croit pas, je vais vraiment finir par devenir fou.

What's it got to do with the voices you hear?"

"Well, Mr. Know-it-all, it's got to do with the fact that when it's poltergeists you're dealing with, the spirits sometimes communicate with the living through electrical appliances, like through messages on TV or computer screens. I read about it on the Internet."

"Well, precisely, you dimwit! You just told me that there are no messages! You just said they're all empty!"

"My, my, you really don't understand anything, do you? Empty messages that you receive several times a day can't be spams! Spams are ads. What would be the point of sending empty ads? But empty messages, **that's freaky**, don't you think? It's just as strange as sentences from the beyond that pop up on a TV screen."

"Yeah right, each time you imagine things, I'm the one who doesn't understand a thing! I'm fed up with being the idiot who doesn't get it! It's not because you're better than me at school that—"

"That's it, Tariq. **I'm through**. I'm going home."

No, but really, his top argument is always that I'm a geek because I'm good at school, or that I'm a petty bourgeois because I live in a small house and not in one of those council estate highrise buildings, so that, obviously, I can't understand what real people feel. I've had enough, so I'm going.

"Yeah right, **get lost**, you geek!"

That's it, we're there: it's gone down the drain. Pfff! Really, it's hard sometimes. If even my friend won't believe me, then I'll really become crazy.